

Doit être également voisin de *C. cephalenica* SCHEERP., de Grèce, que nous ne connaissons pas en nature, mais dont l'auteur a donné une description très détaillée et une très bonne photographie.

Cette espèce a les yeux saillants, le pronotum fortement étréci en avant, l'abdomen également sans réticulation et à ponctuation analogue mais non tranchée sur les tergites découverts 4 et 5.

La collection A. FAUVEL contient une espèce voisine, inédite, provenant de Damas.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

Remarques concernant quelques Coléoptères Hydrophilides

(15^{me} étude)

par R. MOUCHAMPS

MM. G. FREY et H. KULZER du Muséum G. FREY à Tutzing (Allemagne) ont eu l'amabilité de nous communiquer pour étude un important lot de Coléoptères aquatiques. Une partie de ce matériel est envisagé ici. Nous y ajoutons quelques notes concernant d'autres espèces de provenances diverses (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Musée du Congo Belge, Musée National Hongrois, Muséum de Paris, et Musée de Bâle).

Sauf indications particulières, les types sont déposés à Tutzing ; les paratypes, partiellement dans la Collection MOUCHAMPS (Institut royal des Sciences naturelles de Belgique).

Sphaeridium thomsoni ORCHYMONT

ORCHYMONT, Ann. Soc. Ent. Fr., 88, 1919, p. 118.

pictum THOMSON, Arch. Ent., 2, 1858, p. 40.

ab. *innominatum* n. ab.

Sphaeridium thomsoni, seule espèce du genre à ne posséder aucune épine au milieu de la face inférieure des métatibias est très variable de coloration. Normalement d'un testacé rougeâtre bordé de noir, le dessus s'obscurcit parfois plus ou moins. Exceptionnellement, la couleur noire devient extensive et couvre la totalité du dessus sauf une étroite bordure ferrugineuse. Cette aberration mélanisante a été signalée par d'ORCHYMONT en 1943 (Bull. Mus. R. Hist. Nat. Belg., XIX, 39, p. 20), mais non nommée. L'aedéage n'est pas différent de celui de la forme typique.

Type: Congo belge: Eala, (Coll. ORCHYMONT, I.R.S.N.B.). Quelques paratypes de la même localité et d'Equateur (Congo belge).

La forme typique est actuellement connue du Gabon (type), Fernando-Po, Cameroun, Togo, Guinée française et Nigéria (Muséum FREY), Côte d'Ivoire, (Muséum de Paris), Congo belge, où elle est très répandue (Musée du Congo et I.R.S.N.B.) et même le Ruanda-Urundi (I.R.S.N.B.).

Sphaeridium bipustulatum FABRICIUS

FABRICIUS, Spec. Ins., vol. 1, 1781, p. 78.

atomarum DUFOUR, Bull. Soc. Sc. Pau, 1843, p. 59.

basale DALLA TORRE, Be. Ver. Nat. Linz, 1877, p. 72.

haemorrhoum SCHRANK, Enum. Ins., 1781, p. 78.

lunulatum STEPHENS, Hist. Brit. Ent., Mand., vol. 2, 1829, p. 155.

marginatum FABRICIUS, Mant. Ins., vol. 1, 1787, p. 43.

tauricum MOTSCHOUJSKY, Bull. Soc. Nat. Mosc., vol. 22, III, 1849, p. 94 (?).

testaceum HEER, Fl. Helv., vol. 1, 1841, p. 488 (forme immature).

testudinarium GEOFFROY in FOURCROY, Ent. Paris, vol. 1, 1785, p. 24.

var. **humerales** WESTHOFF.

WESTHOFF, Käf. Westf., 1881, p. 61.

bimaculatum KUWERT., Verh. Naturg. Ver. Brünn, vol. 28, 1890, p. 174.

ab. **daltoni** STEPHENS.

STEPHENS, Ill. Brit. Ent. Mand., vol. 2, 1829, p. 156.

ab. **semistriatum** CASTELNAU.

CASTELNAU, Hist. Nat. Anim. Art., 2, 1840, p. 60.

Sphaeridium substriatum FALD. a très justement été érigé en espèce propre par MENOZZI (Bull. Soc. Ent. Ital., LIII, 1921,

pp. 4-6 et plus récemment par FRANCK et SOKOLWSKY (Ent. Blätt., 29, 1933, p. 156, fig. 2) qui ont défini la structure pénienne des deux espèces. Extérieurement, elles se distingueraient par le développement des stries élytrales : plus grossièrement et plus densément ponctuées chez *substriatum* FALD. Si la majorité des *Sphaeridium bipustulatum* F. ne montrent pas de stries ponctuées, on trouve de temps à autre, quelques spécimens ponctués en lignes qui se rapprochent étrangement de l'espèce de FALDERMANN. Une étude d'un important matériel avec dissection pénienne nous a permis une séparation relativement aisée de cette espèce et de la forme ponctuée de *bipustulatum* F. Chez *substriatum* FALD., la ponctuation des stries élytrales est forte et dense ; la distance séparant les points, sur le disque élytral, ne dépasse guère deux à trois fois le diamètre des points eux-mêmes, tandis que chez *bipustulatum* ab., ces mêmes points sont bien plus fins, moins différents de la ponctuation foncière, et surtout plus espacés sur le disque. Le scutellum est aussi habituellement plus largement triangulaire chez *substriatum* FALD. Comment fallait-il nommer cette aberration nouvelle de *bipustulatum* F.?

Sphaeridium semistriatum a été décrit par CASTELNAU des environs de Paris et est actuellement mis en synonymie avec *substriatum* FALD. Or, dans sa description originale, l'auteur français insiste sur le caractère peu marqué des points striaux enfoncés. N'est-ce pas précisément le cas chez nos exemplaires litigieux? Par ailleurs, *Sphaeridium substriatum* FALD. ne paraît pas exister dans la région parisienne ni en France septentrionale. Jusqu'à preuve du contraire, nous appellerons *semistriatum*, les spécimens à stries ponctuées de *Sphaeridium bipustulatum* F., réservant le nom de *substriatum* FALD. pour l'espèce voisine, qui paraît plus méridionale.

Sphaeridium bipustulatum F. (et sa variété *humerales* WEST.) est répandu dans presque toute la région paléarctique y compris le Nord de l'Afrique. L'aberration *daltoni* STEPH. est sporadique. L'aberration *semistriatum* CAST. est plus septentrionale : France (type ?), Belgique, Allemagne, Autriche, Yougoslavie, Pologne, Lituanie, Russie, Caucase du Nord, Turkestan, Sibérie... Elle existe vraisemblablement aussi dans toute l'Europe septentrionale et centrale.

Sphaeridium substriatum FALDERMANN

FALDERMANN, Nouv. Mém. Mosc., VI, 1838, p. 8.

var. **atratum** RAG.

RAGUSA, Nat. Sicil., 1891, p. 136.

France méridionale (Carcassonne), Espagne, Iles Baléares, Afrique du Nord, Italie, Suisse (une seule femelle?), Allemagne du Sud (Munich et Dresde), Croatie, Autriche, Hongrie, Bosnie, Roumanie, Grèce, Corfou, Chypre, Russie méridionale, Caucase (type), Turquie d'Asie, Liban, Syrie, Iracq, Turkménie, Cachemire, Sibérie méridionale et orientale (Vladivostock), Chine centrale.

Sphaeridium cafferum CASTELNAU

CASTELNAU, Hist. Nat. An. Art., 2, 1840, p. 60.

apicale BOHEMAN, Ins. Caffr., I, 1851, p. 606.*senegalense* MURRAY, Ann. Mag. Nat. Hist., III, 4, 1859, p. 352.

Cette espèce, largement répandue en Afrique australe, orientale, et même en Arabie est très variable de forme, sculpture et coloration; sans qu'une systématisation puisse être dégagée. Seule, la structure pénienne est remarquablement constante. C'est la forme à moitié postérieure des élytres jaune et à taches humérales rougeâtres doublées d'une striation discale ponctuée qui est typique. Elle se rencontre surtout en Afrique du Sud et de l'Est. Au Congo belge, et plus rarement ailleurs, le noir élytral envahit la tache ferrugineuse du sommet jusqu'à ne laisser finalement qu'une petite macule claire plus ou moins arrondie à cheval sur la suture. En même temps, la striation ponctuée élytrale s'atténue. Cette forme mélanisante se confond aisément avec *Sphaeridium obscurum* ssp. *corradinii* MARC., de la même région, et souvent associé à *cafferum*.

Muséum FREY: South-Africa: Potchefstroom (ZUMPF), Memel, Johannesburg (ZUMPF), Knysna (Cap Prov.), Sheldon-Grahamstown (East. Cap Prov.), Margrate (Natal). Afrique Orientale: Kondoia et Dar-es-Salam (ZUMPF).

Musée du Congo: Congo belge: Kivu (Mulungu, Bukavu, Buheno, Ibanda, Keshero).

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique: Congo belge: Kivu (Mulungu); Urundi (Kaninya); Katanga (Elisabethville);

Kibali-Ituri (Blukwa). Oubangui-Chari: Fort Sibut (une seule femelle douteuse).

Muséum de Paris: Afrique Orientale anglaise: Kijabé, Kili- mandjaro, Baie de Kavirondo. Erythrée.

Sphaeridium cafferum CAST. ne possède qu'une seule épine métatibiale inférieure, la bordure ferrugineuse latérale atteint l'angle épipleural scapulaire de l'élytre, le scutellum est en ovale allongé plutôt étroit et les stries ponctuées élytrales sont habituellement visibles.

Sphaeridium bisinuatatum BALFOUR-BROWNE

BALFOUR-BROWNE, J., Expl. Parc Albert, Fasc. 63, 1950, p. 23, fig. 11.

Ressemble au précédent et possède, comme lui, une seule épine au milieu de la face inférieure des métatibias; et une strie juxta-suturale continuée, tout autour de l'angle sutural, à la fine strie qui borde le côté externe de l'élytre. Mais la coloration est différente: le pronotum, noir, est plus étroitement bordé latéralement de testacé-rougeâtre et la bordure latérale claire des élytres ne remonte pas jusqu'à l'angle antéro-externe, mais elle s'arrête bien avant de sorte que la région humérale est noire jusque, et y compris, le rebord extrême; et ce noir se prolonge latéralement en arrière sur le quart basal de l'élytre. A ce point de vue, l'espèce se rapproche de *S. obscurum* RÉG. Le scutellum est étroitement ovoïde comme chez *cafferum* CAST. Chez le mâle, le cinquième article des tarsi antérieurs est élargi, anguleux à l'extrémité, contre le gros ongle et couvert de stries transversales microscopiques.

Congo belge: Lulua: Kapanga. Longue série topotypique (Musée du Congo); Kivu: Bukavu; Tanganyka: Baudouinville; Bas-Congo: Mayidi (Musée du Congo).

Haut-Chari: Fort Sibut (I.R.S.N.B.).

Cameroun: Joko (Zool. Samml. Bayer. Staates-München), (Musée National Hongrois).

Sphaeridium obscurum RÉGIMBART

RÉGIMBART M., Ann. Soc. Ent. Fr., 75, 1906, p. 271.

ssp. **corradinii** MARCUZZI.

MARCUZZI, Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Gen., LXI, 1943, pp. 108, 112, fig. B., pl. IV, fig. 7.

Sphaeridium obscurum RÉG. est proche, à la fois de *S. caffrum* CAST. et *S. bisinuatatum* B. BR., et il est parfois difficile de les distinguer, surtout lorsqu'il s'agit de la forme mélanisante largement répandue au Congo belge (*ssp. corradinii* MARC.). L'aedéage est caractéristique de l'espèce.

La forme typique s'écarte de *caffrum* CAST. par l'effacement, dans le tiers antérieur du bord latéral de l'élytre, de la bordure jaune ferrugineuse. Elle se rapproche beaucoup plus de *S. bisinuatatum* B. BR. qui présente le même dessin. La *ssp. corradinii* MARC. est par contre entièrement bordée de jaune latéralement et se rapproche de *S. caffrum* CAST. tout en s'écartant de l'autre espèce. La forme du scutellum, largement triangulaire, nullement arqué ni ovale, est assez constante et isole mieux l'espèce par rapport aux deux précédentes. Les stries ponctuées élytrales sont habituellement plus obsolètes et le fond des élytres est plus fortement chagriné. Mais ces deux derniers caractères sont variables chez les trois espèces envisagées.

C'est surtout la *ssp. corradinii* MARC., très commune au Congo belge, qui se confondra aisément avec les exemplaires mélanisants de *S. caffrum* CAST., et ceci d'autant plus que les deux espèces sont habituellement associées.

Sphaeridium obscurum RÉG., décrit d'Afrique Orientale anglaise, est aussi connu du Congo belge : Région du lac Kivu (Musée du Congo belge).

La *ssp. corradinii* MARC., décrite d'Ethiopie, est largement répandue au Congo belge où elle paraît très commune : Kivu : Mulungu, Bukavu, Rwankwi (Musée du Congo belge) ; Ruanda : Kigali ; Urundi : Kaninya ; Kibali-Ituri : Blukwa et toute la région du Parc Albert : Kasai : Kaulu (I.R.S.N.B.).

Sphaeridium simplicipes MARCUZZI

MARCUZZI, Ann. Mus. Civ. Stor. Gen., LXI, 1943, pp. 110, 112, fig. C, pl. IV, fig. 9.

Petite espèce sans expansion anguleuse au 5^e article des tarsi antérieurs ♂ ; décrite d'Arussi-Galla (Ethiopie), et retrouvée par d'ORCHYMONT en Uganda, Congo belge et Angola. L'espèce varie assez bien mais l'angle postérieur du pronotum est toujours très marqué, subaigu et légèrement saillant. Le bord latéral du pronotum est garni, en-dessous, dans ses deux tiers postérieurs d'une rangée d'épines très apparentes. BALFOUR-BROWNE (Occ. Pap.

Nat. Mus. South. Rhodes., n° 16, 1950, p. 390, fig. 38) a décrit un *S. dolum* qui me paraît proche de *simplicipes* MARC.

Le matériel étudié est peu abondant, mais l'examen des aedéages d'exemplaires congolais (Bambesa, Moto, Ruanda, etc.), de l'Angola, et du Cameroun montre des différences notables qui rendront ultérieurement nécessaire un démembrement de l'espèce. Il convient d'attendre l'étude d'un matériel plus riche.

Sphaeridium quinquemaculatum FABRICIUS

FABRICIUS, Ent. Syst., Suppl., 1798, p. 39.

chinense IV. FRIVALDSKY, Termesz. Füsz., XII, 1889, p. 197.

marginatum McLEAY, Ann. Jav., 1825, p. 36.

tricolor WALK., Ann. Mag. Nat. Hist., (3), II, 1958, p. 209.

vicinum CASTELN., Hist. Nat. Anim. Art., 2, 1840, p. 60.

North India : Barmer-Thar Desert. South India : Karikal Terr., Kurumbagaram ; Anamalai Hills, Cinchona ; Nilgiri Hills, Che-rangade (Muséum FREY). Népal : Dehra-Dun.

Ceylon : Colombo. (Muséum FREY).

Rem. : Quelques exemplaires de Chine (Musée de Bâle) sont de taille un peu plus forte, foncés, avec quatre taches rouges, et l'aedéage est un peu aberrant : l'apex pénien est transversalement tronqué, épointé, nullement effilé comme cela se rencontre habituellement.

Sphaeridium severini ORCHYMONT

ORCHYMONT, Ann. Soc. Ent. Fr., 88, 1919, p. 116, fig. 7.

Connu des Indes, d'Indochine, de Malaisie, de Hong-Kong et de Sumatra.

En plus des caractères distinctifs énumérés par d'ORCHYMONT, il faut encore remarquer le développement anormal de la massue antennaire du mâle (et à un degré moindre chez la femelle) dont les articles, triangulaires, sont intimement imbriqués et sublamelliformes.

South India : Anamalaï Hills : Cinchona ; Pulney Hills : Kodai-kanal (Muséum FREY).

Chine : Yunnan (Musée National Hongrois).

Annam et Laos (Musée National Hongrois).

Sphaeridium abbreviatum BOHEMAN

BOHEMAN, Ins. Caffr., 1, 1851, p. 603.

L'espèce a été décrite par BOHEMAN sur quatre spécimens, tous ♀ semble-t-il, et actuellement au Musée de Stockholm. Le matériel communiqué par le Musée FREY renfermait quelques exemplaires des deux sexes. L'espèce n'a plus été signalée depuis sa capture initiale.

Nos exemplaires correspondent exactement à la description originale et aux multiples notes manuscrites accumulées par D'OR-

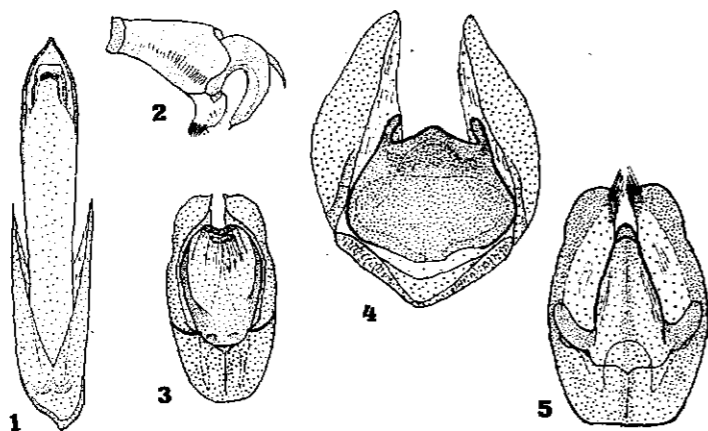


FIG. 1. Aedéage de *Sphaeridium abbreviatum* BOH. — FIG. 2. Protarse ♂ de *Sphaeridium abbreviatum* BOH. — FIG. 3. Aedéage de *Coelostoma freyi* n. sp. — FIG. 4. Aedéage de *Coelostoma brachaurum* n. sp. — FIG. 5. Aedéage de *Coelostoma dolum* ssp. *penedolum* n. ssp.

CHYMONT qui avait eu sous les yeux les exemplaires typiques. Mâles et femelles sont identiques en dehors du développement particulier du dernier article protarsal (fig. 2). L'aedéage est allongé, plat, le lobe médian est légèrement élargi au-delà des paramères et terminé en une pointe émoussée. Les paramères ne dépassent guère la moitié de la longueur du pénis et ils sont effilés (fig. 1). Il ne correspond pas exactement à l'image qui en a été donnée par MARCUZZI (Ann. Mus. Civ. Stor. Nat. Gen., LXI, 1943, p. III, pl. IV, fig. 10) et il est vraisemblable que les spécimens d'Arussi-Galla appartiennent à une autre forme. Nous n'avons pas vu de mâle d'Arussi-Galla, mais une seule femelle qui n'est pas identique aux individus d'Afrique australe. Chez *abbreviatum*

BOH., la forme est un peu moins trapue, la bordure jaune du pronotum est plus large, nettement prolongée vers l'intérieur en avant et en arrière; la tache noire élytrale est à bord postérieur moins régulier, nettement prolongée vers l'arrière en dedans du bord latéral de l'élytre (à peine chez la femelle atypique) et la bordure jaune élytrale est plus large.

Par contre, l'aedéage se rapproche étrangement d'un croquis du même organe dessiné par ORCHYMONT sur un mâle du Kilimandjaro (SjÖSTEDT) et il n'est pas impossible qu'il s'agisse de la même espèce.

South Africa: Johannesburg (ZUMPF); Cap Prov.: Knysna (ZUMPF). Natal: Margate (ZUMPF). (Muséum FREY.)

Sphaeridium discolor ORCHYMONT

ORCHYMONT, Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXXIII, 1933, p. 298, pl. V, fig. 5.

ab. *seminiger* n. ab.

Il existe une certaine confusion sur l'interprétation correcte du type de cette espèce. Dans sa description originale, l'auteur belge désigne nominativement le type (Nilghiris-Coonour, mâle). Le seul exemplaire mâle de cette localité, étiqueté « Type » par D'ORCHYMONT, se trouve actuellement à Bruxelles. Il s'agit d'un individu foncé, presque entièrement noir, étroitement bordé de jaune en arrière et le long de la suture; qui appartient à la variété noire, désignée, mais non nommée dans la description originale (*melanoptera* ORCHYMONT in litt.). D'ORCHYMONT, qui s'était aperçu de l'erreur, n'a pas publié cette forme qui, correspondant au type de l'espèce, et désignant à la fois la variété mélanisante, devait immédiatement tomber en synonymie avec *discolor*. La forme noire, identique à l'exemplaire mâle unique de Coonour (Type) représente le *Sphaeridium discolor* ORCHYMONT.

Pour la variété claire, nous proposons le nom de *seminiger* n. ab. puisque D'ORCHYMONT ne l'a pas désignée dans ses notes manuscrites. Type mâle du Népal, Dehra-Dun (Coll. MOUCHAMPS, I.R.S.N.B.).

forma typica: Népal: Dehra-Dun (Muséum FREY).

ab. *seminiger* n. ab.: Batoe-Radja; Java-Buitenzorg; Ceylon; Tonkin; Saïgon; Sumatra (I.R.S.N.B.).

Australie: Queensland-Southport (Muséum FREY).

Iles Philippines: Luçon (Musée National Hongrois) (paratypes).

Sphaeridium dimidiatum GORY

GORY in GUÉR. MÉNEVILLE, Icon. Règne Anim., Ins., 1834-1842, p. 73, pl. 20, fig. 15.

ab. **cameroni** ORCHYMONT

ORCHYMONT, Ann. Bull. Soc. En. Belg., 66, 1926, p. 202.

Muséum FREY: Indes: Karikal Territory: Kurumbagarum (f. typ. et ab.); Pulney-Hills: Kodaikanal (f. typ.); Népal: Dehra-Dun (ab. *cameroni* ORCH.).

Sphaeridium seriatum ORCHYMONT

ORCHYMONT, Suppl. Ent., 2, 1903, p. 12.

Le type, désigné par d'ORCHYMONT est de Sumatra. Il s'agit d'une femelle. Les autres paratypes sont du même sexe. Il existe aussi un mâle sans localité précisée (« comparé au type, ORCHYMONT in litt. ») identique à d'autres individus du même sexe, mais non typiques, de Sumatra. Ce sera l'allotype mâle que nous désignons.

Le lobe médian de l'aedéage est long, faiblement rétréci de la base au sommet. Ce dernier est étroitement arrondi. Paramères minces, un peu plus courts que le pénis.

Sphaeridium seriatum ORCH. est actuellement connu de Sumatra, Batoe Is, Java, Bornéo, Iles Philippines, Ile Buru, Tonkin, Cochinchine, Fokien (?), Indes.

La massue antennaire n'est pas identique chez *S. seriatum* ORCH. et *S. reticulatum* ORCH. Chez la première espèce, les différents articles sont symétriquement développés par rapport à leur axe d'insertion; par contre, chez *S. reticulatum* ORCH., ils sont asymétriques, rappelant un peu les dents d'un peigne. Ce caractère, lorsqu'il est utilisable, permet une séparation rapide de ces deux formes voisines. *S. vitalisi* ORCH. présente une disposition antennaire identique à celle de *S. reticulatum* ORCH.

Coelostoma (s. str.) **brachaurum** n. sp.

Menton longuement pubescent, excavé au milieu, à fond lisse. Ponctuation du dessus assez dense mais très superficielle, surtout

sur le pronotum, dont le fond est entièrement lisse. Couleur d'un brun-noirâtre assez foncé. L'espèce rentre dans le groupe *aethiopicum*, à menton longuement pubescent et dessus brunâtre; et ne se distingue guère de cette dernière espèce que par la taille un peu plus forte, la convexité du dessus plus prononcée et surtout par la forme remarquable de l'aedéage dont le lobe médian rappelle un peu la carapace d'un Brachyoure. Les paramères sont progressivement rétrécis en une pointe longuement triangulaire (fig. 4).

Expédition Nigéria-Cameroun (Musée G. FREY), Jos. (X.55), (BÉCHYNÉ). Holotype mâle long de 6,1 mm.

Coelostoma (s. str.) **dolum** BALFOUR-BROWNE

BALFOUR-BROWNE J., Occ. Pap. Nat. Mus. Sth. Rhod., 16, 1950, p. 385, fig. 32.

ssp. **penedolum** n. ssp.

La forme typique est connue de la Rhodésie du Nord et du Katanga. Les trois exemplaires suivants s'en rapprochent étrangement. La ponctuation latérale du pronotum est plus profonde et plus dense, et la plage réticulée de l'angle pronotal antérieur plus extensive. De même, la tache élytrale apicale jaunâtre est plus nette et un peu plus grande.

L'aedéage n'est guère différent. Le lobe médian est plus étroit, non rétréci à l'apex et les paramères plus nettement incisés latéralement avant l'extrémité qui est arrondie (fig. 5).

Actuellement, il ne nous paraît pas possible d'accorder une valeur spécifique à cette forme.

Expédition Nigéria-Cameroun (Musée G. FREY), (BÉCHYNÉ), 1955-56, Kano (4.X.55), (le type mâle); Jos (16.X.55), deux femelles paratypiques.

Coelostoma (s. str.) **freyi** n. sp.

Nouvelle espèce du complexe *punctulatum-lesnei*, qui, comme la majorité des formes voisines, ne peut être isolée qu'après examen de l'aedéage.

Taille plutôt forte, forme convexe, modérément allongée. Dessus entièrement noir et couvert d'une ponctuation forte et dense, un peu plus superficielle sur le disque pronotal. Angles du pronotum arrondis. Menton lisse. Mésofémurs simplement pubescents. Apex abdominal arrondi, non échancré.

Longueur : 7 à 7,2 mm.

Aedéage : Lobe médian en spatule large et excavée, à bords latéraux relevés et apex peu profondément, mais largement échancré et renforcé par un bourrelet chitineux. Surface longitudinalement ridulée en arrière de l'apex. Orifice ventral pré-apical. Paramères à bords latéraux incisés au tiers postérieur et à sommet interne et denticulé (fig. 3).

Expédition Nigéria-Cameroun (Musée G. FREY), JOS, (X.55), (BÉCHYNÉ.) Une petite série dont le type mâle.

Coelostoma (s. str.) **zumpti** ORCHYMONT

ORCHYMONT, A. D', Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 77, 1937, p. 244.

Une petite série de cette rare espèce à sculpture élytrale caractéristique, et qui paraît localisée aux versants du Mont Kameroun.

Expédition Nigéria-Cameroun : Nigéria : Calabar, 6.XI.55, (BÉCHYNÉ).

Autres *Coelostoma* du Musée G. FREY

Coelostoma (s. str.) *aethiopicum* ORCHYMONT : Nigéria-Cameroun : Bamenda et Jos.

Coelostoma (s. str.) *austrine* MOUCHAËPS : S.W. Afrika : Umg. Windhuk (K. HARTMANN).

Coelostoma (s. str.) *fabriciusi* MONTROUZ. : Australie : Perth, Rockingham, Northam, Southport (DEMARZ et FREY).

Coelostoma (s. str.) *leonensis* BALFOUR-BROWNE : Guinée française : N'Zérékoré, (S.H. OLSEN).

Coelostoma (s. str.) *phalacroides* RÉGIMBART : Madagascar : Maroantsetra.

Coelostoma (s. str.) *punctulatum* KLUG : Madagascar : Maroantsetra et Androna.

Coelostoma (s. str.) *rufitarse* BOHEMAN : Afrique du Sud : Pretoria (ZUMPF).

Coelostoma (s. str.) *rusticum* ORCHYMONT : Madagascar : Maroantsetra.

Coelostoma (s. str.) *rutarum* ORCHYMONT : Guinée française : N'Zérékoré (S.H. OLSEN).

Coelostoma (s. str.) *subsphaeroides* RÉGIMBART : Exp. Nigeria-Kameroun : Enugu.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

Note sur quelques Éphéméroptères récoltés par M.G. FAGEL en Estrémadure

(MAI 1958)

par Georges DEMOULIN

A l'occasion d'un récent voyage de mission en Estrémadure (Espagne), M. G. FAGEL a bien voulu récolter à l'intention de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique une petite série d'Ephéméroptères d'un grand intérêt. Je l'en remercie vivement.

Ephemera lineata EATON

1 larve, Estremadura, Guadalupe (prov. de Caceres), 600-800 m, arroyo de Vallehermoso, dans une mare d'abreuvement au cañada de San Blas, 3-24.V.1958 (G. FAGEL leg.).

Epeorus assimilis EATON

1 ♀, Estremadura, Guadalupe (prov. Caceres), 600-800 m, arroyo del Aguila, au pied de Corrales de Palomas, 3-24.V.1958 (G. FAGEL leg.).

Siphonurus hispanicus sp. nov. (fig. 1).

♀ i m a g o . — Patte I à tibia un peu plus court que le fémur, et valant les $\frac{2}{3}$ du tarse; formule tarsale: 1, 2, 5, 3, 4, avec 1 fusionné au tibia. Patte III à tibia valant les $\frac{2}{3}$ du fémur, celui-ci un rien plus court que le tarse; formule tarsale: 1=5, 2, 3, 4, avec 1 fusionné au tibia.

Tête brune, largement couverte de blanc-jaunâtre, de telle sorte que la teinte de fond ne persiste plus que dans la région ocellaire et sur l'occiput, avec une double ligne longitudinale médiane, et